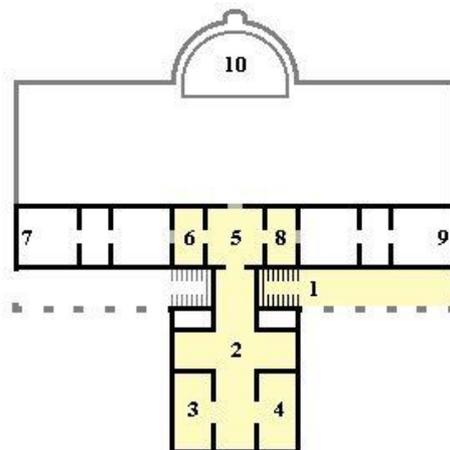


La Villa fut construite par **Andrea Palladio** entre le 1550 et 1560 pour **Daniele Barbaro**, Patriarche d'Aquileia et pour son frère **Marcantonio Barbaro**, Ambassadeur de la République de Venise. Palladio transforma le vieux palais médiéval de Maser, propriété de famille, en une splendide habitation de campagne, propre à l'étude des arts et à la contemplation intellectuelle. On appela pour les décorations **Paolo Veronese** qui réalisa avec le cycle des fresques du "piano nobile" (premier étage) un de ses chefs-d'oeuvre et **Alessandro Vittoria** brillant élève de Sansovino qui se chargea des finitions en stuc de tout le monument.

La Villa passa par alliance des Barbaro aux Trévisan, de ces derniers aux Basadonna, puis aux Manin de la branche de Ludovico Manin, dernier Doge de la République de Venise. Ceux ci la vendirent en 1838 à Gian Battista Colferai, qui la louait déjà depuis quelques années. Ses héritières n'ayant aucune confiance les unes envers les autres, et ne voulant pas dépenser d'argent dans un bien indivis entre soeurs, la laissèrent complètement tomber en ruine. Ce fut l'industriel Frioulan Sante Giacomelli qui l'acquit en 1850, la restaura et la rénova s'aidant de l'oeuvre d'artistes comme Zanotti et Moretto Larese. En 1934, son petit fils Carlo la vendit à Giuseppe Volpi di Misurata qui la confia aux bons soins de sa fille Marina, qui en tomba amoureuse, s'y établit et continua aux cours des années l'oeuvre de restauration. La Villa est actuellement habitée par sa fille et sa famille.

GUIDE DE LA VISITE

1. Escalier d'entree
 2. Croisée
 3. Salle de Bacchus
 4. Salle du Tribunal d'Amour
 5. Olympe
 6. Salle du Petit Chien
 7. Portrait d'Elena Caliarì
 8. Salle de la Lampe à huile
 9. Autoportrait de Paolo Veronese
 10. Nynphée
- Chambres ouvert au public



2. La Croisée

Six paysages d'une sereine atmosphère champêtre. Les peintures furent éraflées en 1850-52 pour faire adérer le plâtre des nouvelles décorations selon la mode du moment. Les quatre paysages du côté du balcon central furent reconstruits en 1934 alors que des deux paysages près des escaliers, un seulement fut soumis à une restauration sérieuse, l'autre témoigne dans quelles conditions il fut retrouvé sous le stuc. A chaque angle: lances, hallebardes, drapeaux et armoiries de la famille Barbaro. Transept: huit musiciennes apportent harmonie et sérénité. Sous ces dernières, décorations en camaïeu avec figures de chevaux. Aux deux portes en trompe l'oeil se penchent un page et une petite fille. A gauche, un buste en bronze du Comte Giuseppe Volpi di Misurata, oeuvre du sculpteur Antonio Berti. Clés de voûte: deux masques, oeuvre de Vittoria; celle du côté nord représente le portrait de Palladio.

3. Salle de Bacchus

Plafond: Bacchus enseigne l'usage du raisin aux pasteurs.
 Sur les murs: paysages et rameaux de vigne mûrent et disparaissent derrière les corniches pour réapparaître au plafond comme des treilles chargées de grappes de raisin.
 Au dessus de la cheminée d'Alessandro Vittoria: allégories de l'Avarice, la clé à la main, et de l'Abondance.
 Au dessus de la porte: Apollon et Vénus.
 Parois latérales en trompe l'oeil: les colonnes précèdent des statues dans leurs niches ainsi que des portraits dans les angles. Soubassements en marbre en trompe l'oeil décorés en camaïeu avec figures monochromes.
 En haut, aux angles des lunettes, animaux symboliques

4. Salle du Tribunal d'Amour

Plafond: La jeune mariée à côté de son mari et de son défenseur est écoutée par le juge reconnaissable grâce au faisceau de sa main droite à côté duquel se tiennent l'Oubli et la Vérité.

Sur les murs: Paysages, rameaux de vigne et d'arbres fruitiers montent vers la voûte.

Au dessus de la cheminée d'Alessandro Vittoria trois Musiciennes symbolisent l'Harmonie.

Au dessus de la porte: l'Abondance de la famille Barbaro. L'argenterie porte le blason de la famille: un cercle rouge sur fond blanc.

Parois latérales en trompe l'oeil. L'illusion est accentuée par l'angle en relief d'un escabeau et par la tête d'un chien qui apparaît de derrière le socle des colonnes.

A la base, marbres en trompe l'oeil et décorations monochromes en camaïeu.

En haut, aux angles des lunettes, animaux symboliques.

A droite, près de la fenêtre, la peintre a laissé ses chaussures et sa brosse.

5. L'Olympe

Au balcon, habillée en bleu ciel, Madame Barbaro Giustinian, épouse de Marcantonio, accueille les invités avec à ses côtés sa nourrice et ses trois fils.

Au dessus d'eux, aux quatre angles, quatre éléments: Vulcain ou le Feu; Cibèle ou la Terre; Neptune ou l'Eau; Junon ou l'Air. Parmi eux, sont représentés en monochrome l'Abondance (avec sa corne), la Fécondité, la Fortune (avec sa roue), et l'Amour.

Dans l'octogone central, l'Harmonie Universelle entourée par les Dieux de l'Olympe: Jupiter et son aigle; Mars, Apollon et sa cithare, Venus; Mercure et son caducée; Diane et ses chiens, et Saturne. Dans les nuages au bord de la corniche, les signes du zodiaque.

Lunette côté jardin: allégorie de l'Été et de l'Automne.

Lunette côté entrée de la croisée: l'Hiver et le Printemps.

Sur les murs des paysages. Dans celui de droite sous Madame Barbaro est représentée la Villa de Maser.

6. Salle du Chien

Voûte: la Fortune, maîtresse du monde, nie les richesses à l'Ambition, tandis que l'Envie complotte dans l'ombre cachant un poignard dans les plis de sa tunique.

Sous ces dernières, la Fortune couronne le Mérite... malgré qu'il se soit endormi.

Au dessus de la porte d'entrée à l'Olympe: le Temps et l'Histoire.

Paroi latérale: perspective de colonnes en trompe l'oeil. Au centre s'ouvre un paysage sous lequel un petit chien est assis.

Au dessus, dans la lunette qui s'arrondit comme une coquille: S.te Catherine offre une colombe à l'enfant.

S.t Joseph et S.te Catherine étaient les Saints patrons de la famille Barbaro.

Sur le coffre, un buste en bronze de Marina Volpi di Misurata, oeuvre de A. Berti.

Au delà de la porte vitrée, son bureau. Les fresques sont de Zelotti et la cheminée de Vittoria. Au fond, une dame avec son éventail, peut-être Elena Caliarì, épouse de Véronese (n. 7).

8. Salle de la Lampe à Huile

Voûte: sous le regard de Dieu le Père, mystérieux dans les nuages, la Foi, le calice à la main et une bible ouverte à ses pieds, montre le chemin de l'éternité à la charité qui accompagne le pécheur tandis qu'elle écrase (avec son pied) les colliers précieux en les méprisant.

A côté, un petit Amour soutient une lampe à huile qui brûle éternellement.

Au dessus de la porte: la Force (sa massue à la main) s'appuie sur la Vérité (et son miroir).

En face la Vertu freine la Passion.

Paroi latérale décorée en trompe l'oeil à l'intérieur de laquelle s'ouvre un paysage.

Au dessus, dans la lunette: la Vierge à la Soupe.

Au delà de la porte vitrée, le bureau du Comte Enrico Luling Buschetti. Les fresques sont de Zelotti et la Cheminée de Vittoria.

Au fond, l'autoportrait de Paolo Veronese habillé en chasseur (n. 9).

10. La Nymphée

Les statues à l'intérieur des niches, oeuvre d'élèves de Vittoria, représentent des divinités de l'Olympe et des bois. Sous chacune d'entre-elles, une inscription loue les vertus morales et punit les vices. Les quatre géants d'une beauté remarquable sont attribués à Marcantonio Barbaro. Au fond de la grotte, une divinité fluviale est allongé. De son broc coule l'eau de la source qui approvisionnait toute la Villa, les fontaines et les campagnes. Pendant les saisons des pluies, la source coule encore.